

TRIDUUM PASCAL

2024

*le « Fils de Dieu qui m'a aimé
et s'est livré lui-même pour moi. »*

Ga 2, 20



Retrouver le sens
de la fête de Pâques
dans un climat de prière.



Vivre la fraternité ensemble
avec Jésus et ensemble.



Méditer la Parole,
participer à des
enseignements, partager

Bienvenue et merci pour votre présence.

Les prêtres et l'équipe d'animation pastorale vous remercient d'avoir répondu présent à leur invitation à participer à la retraite du Triduum Pascal en paroisse. Mais plus que l'équipe, c'est surtout le Christ qui vous remercie d'être présent pour vivre ces temps forts où il va nous faire découvrir l'immensité de son Amour pour nous à travers le don total de sa Vie sur la Croix et sa Résurrection.

La retraite sera prêchée par Emmanuel et Juliette de Ferrières de Sauveboeuf, à partir de cette parole de Saint Paul dans sa lettre aux Galates le « **Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.** » Ga 2,20.



Emmanuel et Juliette de Ferrières de Sauveboeuf, nous sommes mariés, nous avons 6 enfants, nous habitons en région parisienne. Emmanuel travaille dans un laboratoire pour les maladies cardio-vasculaires, Juliette est enseignant-chercheur en théologie. Nous sommes membres de la Communauté de l'Emmanuel.

L'objectif de nos interventions est de pouvoir **suivre Jésus pas à pas dans ces trois jours saints**. Nous allons essayer d'**entrer plus profondément dans chaque moment** du Triduum pour y **contempler le mystère** qui s'y déploie ; pour **nous émerveiller de l'amour infini de Dieu** manifesté par chacun des actes du Christ ; pour **recevoir le salut** qui nous est donné.



La retraite pour les enfants sera prêchée par le Père Xavier Terrien.

La retraite pour les adolescents sera prêchée par le Père Jean-Baptiste Siboulet.

Programme

*Jeu*di Saint 28 mars

*L'Église célèbre la messe de la Cène du Seigneur
le dernier repas du Christ pris avec ses disciples avant son arrestation.*

18h00 : Repas du Seder dans les salles Sainte Madeleine

20h30 : Office de la Cène

22h : Reposoir

Vendredi Saint 29 mars

*La journée est consacrée à la Passion du Christ :
son supplice et sa mort sur la Croix pour le rachat de nos péchés.*

9h : Office des ténèbres

à partir de 9h jusque 11h15 les enfants sont attendus :

- > pour la garderie (0-3 ans) au presbytère
- > pour les maternelles dans la salle Louis et Zélie Martin
- > pour les primaires avec le p. X. Terrien
dans les salles sainte Madeleine
- > pour les ado avec le p. JB Siboulet salle Jeanne Jugan

10h00 : Enseignement suivi d'un temps de prière personnelle

11h00 : " Allez à la rencontre "

Proposition pour se préparer à aller à la rencontre des personnes dans la rue, pendant le chemin de Croix, pour donner une Parole de Dieu, inviter à la veillée Pascale, expliquer ce que nous vivons,...

11h15 : bol de riz

12h15 : Chemin de Croix - RDV à l'éléphant avec les enfants.
Chemin de Croix dans l'église pour les personnes fragiles.

14h00 : Silence, vénération de la Croix et confessions

15h30 : Enseignement suivi d'un temps de prière personnelle

de 14h00 à 18h00 les enfants sont attendus

- > pour les 0-3 ans garderie - Presbytère
- > pour les maternelles - Salle Louis et Zélie Martin
- > pour les primaires avec le p. X. Terrien - Salles sainte Madeleine
- > pour les ados avec le p. JB Siboulet - Maison de quartier
2, rue du Conan Mériadec (2min à pied de l'église)

18h00 : collation

19h : Office de la Passion

20h30 : Mise au Tombeau

Samedi Saint 30 mars

9h : office des Ténèbres

10h : Enseignement suivi d'un temps de prière personnelle

à partir de 9h jusque 12h15 les enfants sont attendus

--- > pour les 0-3 ans garderie - Presbytère

-- > pour les maternelles - Salle Louis et Zélie Martin

-- > pour les primaires avec le p. X.Terrien - Salles sainte Madeleine

-- > pour les ados avec le p. JB Siboulet - Maison de quartier
2, rue du Conan Mériadec (2min à pied de l'église)

12h : Office du milieu du jour

12h15 : Repas en silence - apporter son pique-nique sobre

13h15 : Enseignement

de 13h15 à 16h30 les enfants sont attendus

--- > pour les 0-3 ans garderie - Presbytère

-- > pour les maternelles - Salle Louis et Zélie Martin

-- > pour les primaires avec le p. X.Terrien - Salles sainte Madeleine

-- > pour les ados avec le p. JB Siboulet - Maison de quartier
2, rue du Conan Mériadec (2min à pieds de l'église)

14h30-16h30 : Ateliers au choix(bambino, oser la rencontre ou chants)

20h30 : Vigile Pascale

Brioche et jus de pomme après la vigile

*La nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques est
« une veillée en l'honneur de Dieu » durant laquelle nous célébrons
la victoire du Christ sur la mort.*

Dimanche de Pâques 31 mars

*Pâques est la fête la plus importante du christianisme.
Elle commémore la résurrection de Jésus.*

11h00 : Messe de Pâques

Surprise pour les enfants après la Messe

12h30 : Repas de Pâques Espace Ste Madeleine

Apporter de quoi partager le repas : un plat ou un dessert pour 6 personnes

Jeudi saint Le désir ardent du Seigneur

Nous vous invitons à entrer le plus possible dans la retraite de façon concrète : téléphone, soucis et préoccupations... faisons-en l'offrande au Seigneur.

Essayons d'avoir la juste attitude par rapport au monde qui court dehors. Nous ne nous en retirons pas par mépris mais au contraire par sollicitude, pour pouvoir être touchés par l'Amour et lui en rendre témoignage.

I. « J'ai ardemment désiré... » Lc 22, 15

A chaque fois qu'on aura le sentiment d'être à côté de la plaque pendant ces journées, on peut entendre cette Parole de Jésus : « Je désire ardemment manger cette Pâques avec toi ».

II. Le lavement des pieds et le commandement de l'amour

1. Jésus me lave les pieds

1. D'abord, ce geste nous permet de Le connaître

2. Jésus s'abaisse jusqu'à moi

Le don de tout lui-même sans rien retenir est « visible en un seul geste. »¹

3. Ce geste me purifie

⇔ **le Seigneur veut nous donner cette pureté à nous aussi, si nous le voulons, pendant ce Triduum. Il veut me laver les pieds. Vais-je l'accepter, ou réagir comme Pierre ?**

2. Jésus nous invite à nous laver les pieds les uns aux autres

1. Pourquoi ?

Le lavement des pieds « purifie véritablement l'homme, le renouvelle de l'intérieur, il devient alors la dynamique d'une nouvelle existence. [...] C'est lui-même qui agit en nous (Ga 2, 20). »²

2. Concrètement, comment je lave les pieds de l'autre ?

Ce soir, toutes les personnes qui nous préoccupent, nous pouvons aussi, dès ce soir, les remettre nommément au Seigneur, par exemple tout à l'heure au reposoir.

On pourra écrire sur un papier tous les noms des personnes qui nous occupent – celles avec qui nous sommes en conflit, celles que nous aimons, celles qui nous font souffrir, celles qui nous manquent ... - et les déposer au reposoir, auprès du Seigneur.

On pourra aussi présenter notre voisin de retraite, telle personne que nous avons rencontrée...

C'est une façon de leur laver les pieds de nos frères en humanité, de nous mettre à leur service.

¹ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth, II, De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, Paris, ed. du Rocher, coll. « Parole et silence », 2011, p. 76-77.

² Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth, II, op.cit.*, p. 82-83.

3. Jésus a lavé les pieds du traître

Ce soir, **notre cœur peut être amer**, lui aussi. Nous pouvons nous sentir seul, abandonné, rejeté, trahi, ou révolté par la méchanceté des hommes.

Jésus n'est pas indifférent à cela. Il l'a vécu aussi et il s'est chargé de cette souffrance. « **Jésus en cette heure a pris sur lui la trahison de tous les temps, la souffrance qui dérive en tout temps d'avoir été trahi, supportant ainsi jusqu'au bout les misères de l'histoire.** »³

Nous vous proposons aussi d'écrire et de poser au reposoir, la chose ou les choses qui vous font souffrir. Le point sur lequel vous vous sentez trahi.

En posant l'acte de foi que le Seigneur va le porter dans sa Passion, pour vous en libérer.

En posant aussi l'acte de foi que votre souffrance, si vous le voulez bien, si vous la remettez au Seigneur, peut participer de la souffrance de Jésus et sauver le monde en lui.

Une fois qu'on l'aura déposé, on pourra ne plus y penser.

Lui remettre ces souffrances sera aussi une façon d'accompagner le Seigneur dans sa Passion : cela nous permettra pendant ce moment-là, de n'être préoccupé que de lui. Ne regarder que lui.

III. Méditation au reposoir « Il les aima jusqu'au bout » Jn 13,1

Tu nous permets de nous **pencher sur ton Cœur et d'en entendre les battements** (Jn 13,25).

« Dieu est amour » (1 Jn 4,8).

« **Demeurez ici et veillez avec moi** » (Mt26,38). Je suis ici, Seigneur. Mon cœur est bien pauvre : il s'endort, il est indifférent et ingrat. « Vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi !? » (Mt 26,41)

Mais toi Seigneur, tu es fidèle : tu ne cesses de revenir à moi, de me solliciter. (Ap 3,20) « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

³ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, *op.cit.*, p. 88.

La Passion

I. L'agonie à Gethsémani

Mt 26

36 Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

37 Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.

38 Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

39 Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

40 Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ?

41 Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

42 De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

43 Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva en train de dormir, car leurs yeux étaient appesantis.

44 Il les laissa, il s'éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois en répétant les mêmes paroles.

45 Alors il vient vers les disciples et leur dit : "Continuez à dormir et reposez-vous ! Voici que l'heure s'est approchée où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

46 Levez-vous ! Allons ! Voici qu'est arrivé celui qui me livre. »

1. Liberté et volonté(s) de Jésus

1. « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne » (Jn 18,10)

2. Le combat des volontés

1. Adéquation des volontés

« La volonté humaine naturelle a été totalement attirée à l'intérieur du "Je" du Fils [...] dans l'abandon total du "Moi" au "Toi" de Dieu le Père. Ce "Moi", toutefois, a accueilli en lui l'opposition de l'humanité et l'a transformée si bien que maintenant dans l'obéissance du Fils, nous sommes tous présents, nous sommes entraînés dans la condition de fils. »¹

¹ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth, II, De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, Paris, ed. du Rocher, coll. « Parole et silence », 2011, p. 187.

2. La coupe

La lutte intérieure de Jésus, c'est aussi celle de son consentement à « laisser entrer le péché du monde dans [son] existence personnelle, corporelle et psychique. »²

2. Le sentiment de Jésus

1. L'horreur du péché

Comme il est le Fils, **il voit particulièrement clairement « toute la marée immonde du mal [...] qui met sur lui le masque de la vie et œuvre continuellement à détruire l'être, à défigurer et anéantir la vie. »**³

« Précisément parce ce qu'il est le Fils, il éprouve en profondeur l'horreur, tout le dégoût et la perfidie qu'il doit boire dans ce calice qui lui est destiné [...]. C'est tout cela qu'il doit accueillir en lui, afin qu'en lui, tout cela soit privé de pouvoir et vaincu. [...] **Mon péché à moi aussi était présent dans ce calice d'épouvante.** »⁴

2. La douleur de l'abandon

1. Abandonné de Dieu

⇔ *Est-ce que cela m'arrive de me sentir abandonné de Dieu ? Jeté dans le monde, sans aide, sans soutien, sans amour ? Non seulement Jésus a vécu cela, mais ce n'est pas juste « un mec de plus qui est abandonné. » Il a voulu le porter pour moi précisément. Parce que Lui a vécu cette souffrance avec toute son absolue pureté, il m'en a sauvé. Quand je vis cette souffrance, je peux regarder le Crucifié, entendre son cri. Non, je ne suis pas seul.*

2. Abandonné des hommes

« **En présence des endormis et peu disposés à s'alarmer, le Seigneur dit "Mon âme est triste à en mourir."** »⁵

La solitude que je ressens, ce n'est peut-être pas seulement un sentiment d'abandon par Dieu. C'est peut être aussi une solitude très concrète, un abandon des hommes. Même de ceux qui devaient être mes amis. Mes parents, mon conjoint... Jésus a voulu traverser cette souffrance. Il l'a vécue avec moi, et pour moi. Il ne l'a pas repoussée. Lui, même et surtout au cœur de l'abjection, est là avec moi.

« Ici Jésus a fait l'expérience de la solitude ultime, de toutes les tribulations de l'être homme. Ici l'abîme du péché et du mal dans tous ses aspects a pénétré les profondeurs de son âme. Ici, il a été frappé par le bouleversement de la mort imminente. Ici, le traître l'a embrassé. Ici, les disciples l'ont abandonné. **Ici, il a combattu aussi pour moi.** »⁶

3. La prière

² Hans Urs VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère*, op. cit., p. 95.

³ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, op.cit., p. 180.

⁴ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, *De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, Paris, ed. du Rocher, coll. « Parole et silence », 2011, p. 180.

⁵ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, op.cit., p. 178.

⁶ *Ibid.*, p. 175.

Jésus « ayant présenté, avec une violente clameur et dans les larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, **et ayant été exaucé en raison de sa piété [...].** » (He 5,9)

⇔ *Quand je me sens abandonné de Dieu, surtout ne pas lâcher la prière.
Insister, insister, ne jamais avoir peur de rabâcher. Persévérer dans la fidélité même dans le noir.
L'amour, surtout dans l'épreuve, n'est pas uniquement question de sentiment ou de ressenti mais parfois véritable acte de foi dans la nuit et dans la tempête des passions ; décision aimante et parfois crucifiante qui met en mouvement la volonté. Ex du pardon.
Ne pas juger ma prière.
Être sûr aussi que le premier lieu où mon affectivité peut être conduite, redressée, rendue conforme à Dieu, c'est dans la prière. C'est Jésus même qui en est la preuve !*

*Ces Trois Jours saints sont l'occasion de présenter notre propre supplication, notre propre clameur au Seigneur.
Rappelons-nous que le Seigneur nous a précédé dans ces combats et ces angoisses. Il les vit avec nous.
Trouvons auprès de lui le secours dont nous avons besoin.*

II. Contempler le Serviteur souffrant

Quand nous contemplons la Passion, ce n'est pas du voyeurisme, du sadisme. Nous contemplons l'Amour qui se charge du mal pour nous en délivrer.

« Dans la Passion de Jésus, toute l'abjection du monde entre en contact avec l'immensément Pur, avec l'âme de Jésus Christ et ainsi avec le Fils de Dieu lui-même. Si habituellement une chose impure contamine par contact et souille ce qui est pur, nous avons ici le contraire [...]. **Le Pur se révèle le plus fort et purifie.** En ce contact, la souillure du monde est réellement absorbée, annulée, transformée à travers la douleur de l'amour infini. [...] **Voici que le bien est toujours infiniment plus grand que la masse tout entière du mal, pour autant qu'elle soit terrible.** »⁷

1. Comment la Passion peut-elle nous sauver ?

Lc 22,18 « Il faut que s'accomplisse en moi ceci qui est écrit : "il a été compté parmi les scélérats". »
Cf. Is 52,13- 53.

1. Le Seigneur est identifié avec le péché

2 Co 5,21 : « **Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.** »

Jn 8,44 l'effet du péché « Homicide depuis le commencement. » Joseph Ratzinger dit que le diable « est la non-personne, la désagrégation, la déchéance de l'existence personnelle. »⁸

Is 52,14 « Il n'avait plus le visage d'un homme ».

Dans l'*Ecce Homo*, « voici l'homme ! » « se reflète ce que nous appelons péché : ce que devient l'homme lorsqu'il se détourne de Dieu et prend en main de manière autonome le gouvernement du monde. »⁹

⁷ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, *op.cit.*, p. 263.

⁸ Joseph RATZINGER, « Prendre congé du diable ? », *Dogme et annonce*, Paris, Parole et Silence, 2012, p. 205-213, p. 213. La première publication de cet article en allemand se trouve dans la feuille diocésaine d'Aix-la-Chapelle du 25 mars 1973, d'après la bibliographie de J. Ratzinger établie par Vinzenz Pfnür.

⁹ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, *op.cit.*, p. 268.

Seigneur aujourd'hui donne-moi une plus grande conscience de mon péché et du Salut que tu m'offres, que j'arrête de somnoler, que je sois plus sensible à ton Amour.

Quand je n'ai plus rien, j'ai encore quelque chose à donner au Seigneur : mon péché. Il me le demande spécialement aujourd'hui, il le désire pour m'en libérer.

Seigneur, aujourd'hui, je t'offre tout le mal que je fais. Merci de le prendre sur toi.

Aujourd'hui est un jour idéal pour aller se confesser. Reconnaître son péché, le dire et en être lavé par Dieu.

2. Le Seigneur nous montre son immense amour

Nous pouvons méditer ce point et nous demander comment rendre actuel ce don que le Seigneur nous fait aussi dans le Salut : la constitution de la communauté des sauvés. En nous sauvant ensemble, le Seigneur fait de nous des frères de façon irréversible.

2. Ecce Homo

« Depuis que Jésus s'est laissé frapper, toutes les personnes blessées et humiliées sont justement image de Dieu qui a voulu souffrir pour nous. Alors au cœur de sa Passion, Jésus est une image d'espérance : Dieu est du côté de ceux qui souffrent. »¹⁰

Devant la profonde misère des hommes, devant la mienne, je peux contempler Jésus dans sa Passion, entendre « Ecce Homo » et poser cet acte de foi : oui, Seigneur, par ta Passion, l'humanité n'est pas morte.

Dans le temps de silence et de prière personnelle qui va suivre, nous pouvons reprendre Is 52, 13- 53, ou Jn 18 – 19, 16. Nous pouvons aussi aller contempler le tableau de l'Ecce Homo.

Nous vous proposons d'exprimer au Seigneur, un peu comme hier (mais tout le monde n'était pas là) et comme le Christ à Gethsémani, votre supplication, votre propre clameur, vos propres larmes. Celles des êtres qui vous sont chers. Celle du monde.

Nous pouvons aussi accompagner Jésus, être à ses côtés, simplement. Être de ceux qui ne l'abandonnent pas, et le Lui dire : « Seigneur, je veux demeurer avec Toi dans ta Passion. »

En même temps, posons, dans notre méditation, l'acte de foi que le Seigneur prend toute nos misères, toutes les misères du monde, dans sa Passion. En le disant par exemple : « Seigneur, je crois que dans ta passion, tu as assumé [ma solitude, mon addiction, mon infidélité, ma maladie...] »

Ne pas y croire la rend vaine, quel drame !

Contemplons, comme le peuple d'Is 53, l'amour infini de ce geste du Christ.

¹⁰ Les trois dernières citations : Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth*, II, *op.cit.*, p. 268.

La Croix

I. Devant le Crucifié

1. La foule et les bourreaux

1. Le rejet

Jn 1,10- 11 « Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reconnu. »

2. Ce qui est rejeté

« Jésus a été livré des chrétiens [Juda et l'abandon des autres] aux Juifs, des Juifs aux païens, des païens à la mort. [...] La triple chaîne des hommes qui livrent est une démonstration convaincante de **la faute de tous**. »
Chacun cherche à se dédouaner de cette faute : « **Personne ne veut avoir été responsable. Et c'est par là que tous sont convaincus de leur faute.** »¹

Jn 19, 7 « Nous avons une Loi et d'après cette Loi il doit mourir, **car il s'est fait Fils de Dieu.** »

Est-ce que je peux identifier dans ma vie des lieux de rejet de Dieu comme père ? De rejet de ma propre humanité ?

Rejeter ma faiblesse et ma dépendance de Dieu, c'est rejeter mon humanité.

Refuser d'être dans le temps, en croissance, pas parfait, c'est refuser mon humanité.

Rejeter ma fécondité, c'est rejeter mon humanité.

Rejeter l'altérité, celui qui est différent, m'assimiler toujours à celui qui est comme moi, c'est rejeter mon humanité.

Choisir des paradis artificiels, me déconnecter du réel d'ici-bas, me noyer dans une addiction, c'est rejeter mon humanité.

Etc... On peut prendre 2mn pour réfléchir à nos lieux de rejet de notre humanité.

Ça aussi, Jésus l'a porté et assumé pour moi. Il m'en a sauvé.

2. Les disciples

De quelle violence suis-je capable dans ma vie pour défendre le bien? Et d'ailleurs, quel bien je recherche ? celui que Dieu connaît ? celui que je pense connaître ?

Seigneur, prends notre cœur, ses duretés et ses colères, donne-moi ton cœur pacifique pour désirer la paix, un cœur magnifique pour distinguer le mal du pécheur, un cœur humble et doux pardonner et donner sans compter.

¹ Hans Urs VON BALTHASAR, *Mysterium Salutis* III/2 (1969), Einsiedeln, Freiburg, Johannes Verlag, 1990. Trad. fr. Robert Givord, *Pâques, le mystère*, Paris, Cerf, 1996, p. 108-109.

« L'unique manière qui lui reste d'être là est de rester à l'écart pour pleurer amèrement : plus sur lui-même que sur le Seigneur »²

« **Est-ce que nous ne nous soustrayons pas, parfois, à la souffrance provoquée par la vérité qui transperce le cœur ?** »³

3. Une espérance claire

1. La Croix est notre espérance

Mc 14,72 Pierre « **fit mémoire de la parole que Jésus** lui avait dite. Alors, il pleura. »

Jn 1,5 « La lumière luit dans les ténèbres **et les ténèbres ne l'ont pas saisie.** »

Jn 1,11 « Les siens ne l'ont pas accueillie. 12 **Mais à ceux qui l'ont accueillie il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu [...].** »

⇔ **Le mystère de la Croix porte en son cœur le mystère du retournement du mal, du triomphe de la Résurrection.**

2. Ceux qui se convertissent

1. *Le Bon Larron*

Lc 23,39-43.

« L'un des malfaiteurs suspendu à la croix l'injurait : "N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous avec !" 40 Mais l'autre le reprenant déclara : "Tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine ! 41 Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal." 42 Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume." Et il lui dit : "En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis." »

Saint Dysmas, aide-nous à avoir la même foi que toi devant la Croix.

A ne pas nous enfermer dans nos fautes. A les reconnaître en vérité tout en reconnaissant que l'Amour de Jésus est infiniment plus grand que ces fautes.

Aide-nous à contempler le Crucifié comme tu l'as fait.

2. *Le centurion, Longin*

Mc 15,39, « Voyant qu'il avait ainsi expiré, le centurion qui se tenait en face de lui, s'écria : "Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu !" »

« **Contempler Celui qui est transpercé et avoir compassion de lui devient déjà en soi source de purification.** »⁴

Prenons le temps de contempler le Crucifié cet après-midi et ce soir, en silence. Dans un grand silence intérieur, pour lâcher toutes nos attentes humaines pour recevoir le toujours-plus-grand qu'il nous donne en surabondance.

² Hans URS VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère*, op. cit., p. 110.

³ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth, II, De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, Paris, ed. du Rocher, coll. « Parole et silence », 2011, p. 239.

⁴ Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth, II, op.cit.*, p. 251.

3. Ceux qui demeurent

1. Jean et les femmes

« Présence d'une Eglise de l'amour au pied de la croix. »⁵

Jn 19,26- 27 « Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." 27 Puis il dit au disciple : "Voici ta mère". Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui.

2. Marie

Marie est là, debout. Stabat mater dolorosa. Elle demeure.

« Au calvaire, le "oui" de Marie est prononcé dans la plus complète impuissance [...]. C'est le "oui" de celle qui est renvoyée au rang de la plus complète inutilité. [...] Alors seulement, quand la Parole définitivement muette a pu faire de tout son corps la semence de vie de Dieu, l'incarnation s'est définitivement achevée. »

Car de ce « oui » de Marie au pied de la Croix, naît l'Eglise.⁶

Est-ce que je peux identifier des moments où mes pensées se détachent clairement de celles de Dieu ?

Une tentation de paresse, d'infidélité, qui me coupe de Jésus et de son salut ?

Est-ce que j'accepte d'être au pied de la Croix, ou suis-je absent à ce moment-là ?

Ai-je tendance à pleurer davantage sur moi-même dans le drame de l'humanité souffrante, en laissant Jésus souffrir seul, plutôt que de porter ma croix pour accompagner le Sauveur ?

Est-ce que je considère que je sais déjà ce que Dieu me donne et comment il doit me le donner ? Suis-je vraiment ouvert à son don, à son salut, à ses chemins ?

Est-ce que j'écoute sa Parole ? Est-ce que je Le contemple ?

Est-ce que j'accepte, comme le Bon Larron, qu'il éclaire ma ténèbre, en comprenant qu'il ne m'accuse pas, qu'il ne m'y enferme pas, mais qu'il m'en sauve ?

Est-ce qu'au cœur de la souffrance la plus atroce, la plus absurde, comme Marie, je veux dire « oui », et ainsi participer du salut du monde ? Porter infiniment plus de fruit que je ne peux l'imaginer ?

II. Ils lèveront les yeux vers Celui qu'ils ont transpercé

Dans ce corps mort, je peux contempler qu'il est allé jusqu'au bout de l'amour, face à tout rejet. Je ne peux plus jamais dire « avec ce que j'ai fait, c'est foutu, Dieu ne peut pas m'aimer, pas me pardonner. » Avec tout ce que j'ai fait, Jésus a tout fait : il a donné sa vie, et a retourné le mal !

Encore faut-il que je reçoive le salut qu'il me donne.

1. Lever les yeux vers

Jn 19,37 « ils regarderont celui qu'ils ont transpercé » : Une invitation, un appel.

2. Celui qu'ils ont transpercé

⁵ Hans URS VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère*, op. cit., p. 111.

⁶ Hans URS VON BALTHASAR, *Dramatique divine III*, p. 335.

"C'est achevé" (Jn 19,30). *Tetélestai*, renvoie au « jusqu'au bout » du lavement des pieds (Jn 13,1).

1. « Il en jaillit du sang et de l'eau »

Jn 19,33 « Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté **et il sortit aussitôt du sang et de l'eau.** »

De ce cœur ouvert se communique « **le plus intime de la substance de Jésus.** »⁷

Son plus intime, son plus personnel « est ainsi ouvert à l'usage de tous : **la place ouverte, rendue vide, est accessible à tous.** »⁸

Si je veux me rapprocher de Jésus, m'abreuver à la source de son Cœur, je peux vivre les sacrements que propose l'Eglise : le baptême, la réconciliation, l'Eucharistie...

Aujourd'hui est un jour spécifique pour recevoir le pardon de Jésus dans le sacrement de la réconciliation.

C'est là que s'écoule la vie qui jaillit du Cœur de Jésus.

2. Le Cœur ouvert est ma place

1. *La dixième heure, une invitation à demeurer*

Jn 1,39s « Maître, où demeures-tu ? Il leur dit : "Venez, et vous verrez." Ils l'accompagnèrent et ils virent où il demeurerait, **et ils demeurèrent auprès de lui [...]. C'était environ la dixième heure.** »

2. *Le creux du rocher*

Ex 33,17- 23,

17 L'Eternel dit à Moïse: "Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom." 18 Moïse lui dit : "Fais-moi de grâce voir ta gloire." 19 Et il dit : "Je ferai passer devant toi tout ma beauté et je prononcerai le nom de Yhwh [...]. 20 Mais tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut pas me voir et vivre." 21 Yhwh dit encore : "Voici une place auprès de moi ; tu te tiendras sur le rocher. 22 Quand passera ma gloire, je te mettrai dans la fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. 23 Puis j'écarterais ma main et tu verras mon dos ; mais ma face, on ne peut la voir."⁹

3. *Le cœur demeure ouvert pour toujours*

Est-ce que j'accepte cette invitation à entrer dans le Cœur de Jésus et à y demeurer aujourd'hui ?

3. « Vous êtes le corps du Christ »

1. *Le rideau du Temple*

Mt 27,51 ; Mc 15,38 ; Lc 23,44-45.

2. *Participants du salut*

Col 1,24 « J'achève en ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ. »

⁷ Hans URS VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère, op. cit.*, p. 126.

⁸ Hans URS VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère, op. cit.*, p. 127.

⁹ *Livre de l'Exode*, traduction Bible de Jérusalem.

*Dans le temps de prière qui suit, je peux aussi entendre le cri silencieux du Cœur ouvert de Jésus.
Je peux écouter son invitation : viens demeurer en moi, ici est ta place.
Je peux, si je l'accepte et avec sa force, entendre sa proposition : veux-tu que ce soit Moi qui souffre en toi ?
Veux-tu que ta souffrance s'ajoute à ma Passion, pour que le monde soit sauvé ?*

La descente aux enfers

I. Le Christ est mort

1. Ce que dit l'Écriture

1. Une remarque préliminaire

Jn 19,38-42 rapporte :

Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret de peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et ils enlevèrent son corps. Nicodème – celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus, - vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres.

Jn 12,32 « Et moi, quand j'aurai été élevé de Terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »

2. L'ensevelissement

Mt 27,57s ; Mc 15,42s ; Lc 23,50s et Jn 19,38s.

3. Les autres occurrences

1 P 3,19 « Etant allé il prêcha aux esprits en prison... »

Ep 4,9 « Or, que veut dire cela : *Il est monté*, si ce n'est qu'il était aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? »

Rm 10,7 « [Ne dis pas] *Qui descendra dans l'abîme ?* c'est faire remonter Christ d'entre les morts. »

Mt 12,40 « Car, comme Jonas fut dans le ventre du grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. »

Ap 1,18 : « j'ai été mort, et me voici vivant... »

2. Dieu est mort

« **Dieu est mort !** Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! [...] La grandeur de cet acte n'est-elle pas trop grande pour nous ? **Ne sommes-nous pas forcés de devenir nous-mêmes des dieux simplement ?** »¹

II. Le Christ est descendu aux enfers

1. Ce que le Christ assume

1. L'expérience infernale

« Que Jésus soit réellement mort, [...] donc qu'il n'utilise pas ce temps de sa mort pour toutes sortes "d'activité" dans l'au-delà, c'est le premier point qu'il faut ici considérer [...] : il est vraiment] solidaire des morts [...] Chacun gît dans son tombeau. »²

2. Un appui scripturaire : le Ps 88 (87)

02 Seigneur, mon Dieu et mon salut, dans cette nuit où je crie en ta présence,

¹ Friedrich NIETZSCHE, *Le Gai savoir*, « L'insensé », livre 3, p. 125.

² Hans Urs VON BALTHASAR, *Mysterium Salutis* III/2 (1969), Einsiedeln, Freiburg, Johannes Verlag, 1990. Trad. fr. Robert Givord, *Pâques, le mystère*, Paris, Cerf, 1996, p. 140.

- 03 que ma prière parvienne jusqu'à toi, ouvre l'oreille à ma plainte.
 04 Car mon âme est rassasiée de malheur, ma vie est au bord de l'abîme ;
 05 on me voit déjà descendre à la fosse, je suis comme un homme fini.
 06 Ma place est parmi les morts, avec ceux que l'on a tués, enterrés, ceux dont tu n'as plus souvenir, qui sont exclus, et loin de ta main.
 07 Tu m'as mis au plus profond de la fosse, en des lieux engloutis, ténébreux ;
 08 le poids de ta colère m'écrase, tu déverses tes flots contre moi.
 09 Tu éloignes de moi mes amis, tu m'as rendu abominable pour eux ; enfermé, je n'ai pas d'issue
 10 à force de souffrir, mes yeux s'éteignent. Je t'appelle, Seigneur, tout le jour, je tends les mains vers toi :
 11 fais-tu des miracles pour les morts ? leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer ?
 12 Qui parlera de ton amour dans la tombe, de ta fidélité au royaume de la mort ?
 13 Connaît-on dans les ténèbres tes miracles, et ta justice, au pays de l'oubli ?
 14 Moi, je crie vers toi, Seigneur ; dès le matin, ma prière te cherche :
 15 pourquoi me rejeter, Seigneur, pourquoi me cacher ta face ?
 16 Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance, je n'en peux plus d'endurer tes fléaux ;
 17 sur moi, ont déferlé tes orages : tes effrois m'ont réduit au silence.
 18 Ils me cernent comme l'eau tout le jour, ensemble ils se referment sur moi.
 19 Tu éloignes de moi amis et familiers ; ma compagne, c'est la ténèbre.

Ps 6,6 : « Dans la mort, nul souvenir de toi : dans le shéol, qui te louerait ? » ;

Ps 115,17 « Non, les morts ne louent plus le Seigneur, ni tous ceux qui descendent au Silence. »

en Is 38,18 : « Ce n'est plus le mort qui te loue, ni la mort qui te célèbre. Ils n'espèrent plus en ta fidélité, ceux qui descendent à la fosse ».

« Cette vision du chaos par l'Homme-Dieu est devenue pour nous la condition de notre vision de la Divinité.

Son exploration de la profondeur ultime a transformé ce qui était une prison en chemin. »³

« Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? » (1 Co 15,55)

2. Ce que visite et sauve le Christ

1. Ce que cela veut dire aujourd'hui

⇔ Depuis le samedi saint, il n'y a plus de lieux où il ne puisse y avoir de l'amour car Jésus a tout visité. Le Christ demeure dans ces lieux où aucune parole de consolation ne nous atteint.

2. Le Christ aux enfers assume ces différents sentiments :

- Dieu est mort, absent de ma vie
- Mes actes sont désespérément inutiles.
- L'échec, l'impuissance et l'injustice.

Mt 6,6 « Ton père est là dans le secret ».

III. Le jour du Grand Sabbat

1. Le repos du Seigneur

Homélie ancienne pour le grand et saint samedi saint : « Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; **grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille** ».

³ Hans Urs VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère*, op. cit., p. 169.

He 4,1 « Craignons, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, craignons que l'un d'entre vous n'arrive, pour ainsi dire, trop tard. »

Gn 2,3 « **Au septième jour Dieu avait terminé tout l'ouvrage qu'il avait fait, il chôma [...]. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia.** »

Saint Augustin compare le 7^e jour de la création au samedi saint :

Notre Seigneur Jésus-Christ a lui-même confirmé le mystère de ce repos, par celui de sa sépulture, après avoir souffert la mort parce qu'il l'a bien voulu. En effet c'est le jour du sabbat qu'il se reposa dans le sépulcre, et c'est ce jour entier qu'il voulut consacrer à un saint repos, après avoir, le sixième jour, c'est-à-dire le vendredi qu'on appelle le sixième jour de la semaine, consommé toutes ses œuvres, quand tout ce qui avait été écrit de lui se fut accompli sur le bois même de la croix. C'est en effet le mot dont il se servit quand il s'écria: « Tout est consommé, puis inclina la tête, et rendit l'esprit (Jn 19,30). » [Mais Dieu opérait toujours]: « Mon Père agit toujours ». ⁴

2. Le jour du silence

Mc 15,4-5 « Et Pilate de l'interroger à nouveau : "Tu ne réponds rien ? Vois tout ce dont ils t'accusent !" 5 Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate était étonné. »

Lc 23,19 « Il l'interrogea avec force paroles, mais lui ne répondit plus rien. »

Is 53,7 « Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir. »

En ce samedi saint, « la mort et le silence deviennent tellement le centre de ce qu'il énonce sur lui-même, que **nous avons à comprendre son silence comme sa révélation suprême, comme sa parole ultime.** » ⁵

⇔ Ce silence a un contenu. Il n'est pas vide. Il est action du Père. Laissons-le se déployer. Ne l'étouffons pas de nos propres logorrhées. **Taisons-nous, aujourd'hui.**

*Pendant le temps de lectio qui suit, on peut reprendre les différentes paroles du Christ dans la Passion et plonger peu à peu dans son silence.
On peut aussi méditer le Ps 88 (87)*

⁴ *Ibid.*, IV, XI, 21.

⁵ Hans Urs VON BALTHASAR, *Pâques, le mystère*, op. cit., p. 78.

Samedi saint : avec Marie

Aujourd'hui nous pouvons demander la grâce d'entrer dans le temps de Dieu pour tous nos désirs. De comprendre le temps comme un allié plutôt que comme un ennemi, comme une création de Dieu pour le rencontrer, comme le lieu de Sa présence.

Lc 24,18s « Tu es bien le seul [...] à ignorer ce qui est arrivé ces jours-ci ! [...] Ce qui concerne Jésus le Nazarénien, qui s'est montré un grand prophète puissant en œuvres et en paroles [...].

I. La souffrance de la Mère

Lc 2,35 « **Toi-même, une épée te transpercera l'âme.** »

Elle « traverse les ravins de la mort ». Ps 23 (22),4.

Lc 2,42-52 « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi nous avons souffert en te cherchant ! » // « pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Jn 2,4 « Femme, que me veux-tu ? »

Lc 8,21 « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent ma parole et la mettent en pratique »

Le don du fils à la place du Fils en Jn 19,26.

Marie,

Ton Samedi Saint, comment le penser autrement que **dans un silence parfait**? Une fois le tombeau fermé, saint Jean t'a conduite dans la maison où lui-même trouvait l'hospitalité à Jérusalem. Cela s'est passé probablement dans le silence.

Le respect devant Ta souffrance a dû les garder tous muets. Tu leur as seulement fait comprendre que tu voulais être **seule**. Il était bien sûr impossible d'aller comme d'habitude au Sabbat et à la fête dans le Temple, parmi les gens qui L'avaient crucifié et qui Te montreraient maintenant du doigt.

Être seule était l'unique soulagement. Il fallait qu'une fois les larmes trouvent leur compte. Si le Seigneur avait pleuré sur la mort de Lazare, **ne devais-Tu pas Toi aussi pleurer après tout ce qui était arrivé ?**¹

II. « Espérant contre toute espérance »

1. La mémoire de Marie

Lc 2, 19 Marie « gardait tous ces éléments en son cœur » Marie se souvient.

L'Esprit Saint est venu sur elle (Lc 1, 34). Il n'en a pas été chassé par le péché.

Jn 14,26 « L'Esprit Saint [...] vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

« L'Esprit Saint est la mémoire vivante de l'Eglise. » CEC n° 1099.

Au creux de la pire des solitudes et dans le deuil le plus profond, l'Esprit Saint est là. En moi.

Elle prie avec les textes du Grand Sabbat, ce samedi est la Pâque juive.

- Ex 13,8 « C'est à cause de ce que Yhwh a fait pour moi lors de la sortie d'Egypte. »
- Le *Hallel*, le grand psaume pascal (Ps 113 à 118), qui loue le Seigneur, chante alléluia, rappelle la sortie d'Egypte...

¹ Edith STEIN, *Le secret de la croix*.

- Ps 118 (117),17 « Non, je ne mourrai pas, je vivrai [...] il m'a châtié et châtié, Yhwh, à la mort il ne m'a pas livré. [...] 22 La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'ange, c'est là l'œuvre de Yhwh, merveille devant nos yeux ! »
- Is 53,9 « Il n'y a pas eu de tromperie dans sa bouche. »

2. L'Espérance de Marie

Ps 15,10 « Tu ne peux abandonner mon âme au shéol et laisser ton fidèle voir la fosse. »

Sa vie toute entière qui était Ta vie est apparue encore une fois devant ton âme ; toutes les allusions sur la souffrance, tous les passages des prophètes. Et avec cela aussi l'annonce de la Résurrection.

Ce que le Sauveur expliquait aux disciples sur le chemin d'Emmaüs, Tu Te l'es dit Toi-même : ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela pour entrer dans Sa gloire ?

Ainsi Ta souffrance se change en action de grâce pour le « Consummatum est » et en attente silencieuse, croyante, du matin de Pâques : le troisième jour Il ressuscitera.²

Le samedi saint déploie ce que représente la Pièta qui n'est pas une image fugitive, mais « définitive. » Le « oui » d'une seule personne a pu seule offrir le repos au Sauveur : en accueillant dans ses bras le fruit de la Passion.³

Ps 132 (131) « Car le Seigneur a fait le choix de Sion, elle est le séjour qu'il désire : voilà mon repos à tout jamais, c'est le séjour que j'avais désiré. »

Elle est **celle qui « espère contre toute espérance »** Rm 4,18.

Rm 8,29 « Toute la création jusqu'à ce jour gémit dans les douleurs de l'enfantement. »

Est-ce que j'accepte les douleurs du travail, l'épreuve d'être en chemin, de ne pas voir clair, ou est-ce que je rejette la vie en refusant de consentir à ce que tout ne soit pas à ma portée ?

Col 1,23 « Il faut seulement que vous persévériez dans la foi, [...] sans vous laisser détourner de l'espérance promise par l'Évangile [...]. »

Prions le chapelet pour demander à Marie cette grâce de l'Espérance pour nous et pour le monde. Pour qu'elle nous détourne du démon, qui veut nous détourner de l'Espérance.

3. La miséricorde de Marie

Si aujourd'hui mon péché m'encombre encore, si je m'y sens enfermé. Si je me sens si traître, si lâche, si mauvais que rien ne peut me sauver, alors je peux prier Marie. Lui confier, comme à une mère, mon désespoir. Comme à Pierre, elle m'apprendra l'espérance, son Espérance.

Si aujourd'hui le péché de l'Église qui trahit son Seigneur, sa lâcheté, m'écœure et me révolte, je peux le présenter en moi-même à Marie, pour que par son intercession l'Église soit purifiée.

III. Vers Pâques

² Edith STEIN, *Le secret de la croix*.

³ Cf. Hans URS VON BALTHASAR, *Chemin de Croix*, prononcé au Colisée en présence de Jean-Paul II Vendredi Saint 1988, Vatican, Edime international, 1989, Socéval ed. du Moustier.

1. La vigile de Marie

[Ce matin de Pâques] Je ne peux pas le penser autrement qu'en Ta présence.

Ce que fit le Fils pour sa Mère en ce jour saint précédant l'aurore de la Résurrection, il n'est possible que de le pressentir...

[...] Personne ne nous a rapporté cette rencontre. Aucun œil humain n'a vu, aucune oreille n'a perçu, il n'est monté au cœur d'aucun homme ce que le Seigneur préparait à sa Mère qui L'aimait plus que tout ce que l'on ne pourra jamais concevoir. [...].⁴

2. Entrer dans la vigile pascale

Ce soir, au creux des ténèbres, nous allons recevoir du Ressuscité une Lumière, que nous allons nous transmettre de personne en personne.

Ce sont autant de personnes uniques qui prennent leur place dans un incendie de l'amour. Recevons ces personnes comme nos frères. Pâques nous unit.

Peut-être que nous pouvons dire à chacun d'une façon ou d'une autre « tu ne seras plus jamais seul. »

Gardons dans le cœur ce qu'on a vu sur le rejet de la Lumière, pour accueillir le feu de la Lumière ce soir.

Jn 17,24 « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire. »

⇔ Par ce Triduum, par cette nuit sainte qui va s'ouvrir, le Christ me fait devenir pleinement moi-même, me fait fils du Père et me donne « une multitude de frères » (Rm 8,29), dont il est l'aîné. Prions et sortons pour que cette multitude grandisse toujours.

...Nous ne serons plus jamais seuls.

⁴ Edith STEIN, *Le secret de la croix*.